

Perception du texte littéraire chez les étudiants en classe de FLE**Perception of literary text by students****Kouadria Souha^{1*}**¹ Ecole Normale Supérieure El katiba Assia Djebbar Constantine,(Algérie)

kouadria.souha@ensc.dz

Reçu le:30/07/2025

Accepté le:10/03/2026

Publié le:12/04/2026

Résumé: Un engouement sans précédent pour tout ce qu'offre le net : savoir au bout d'un clique, jeux, réseaux sociaux, avoir des milliers de « followers ».... Un monde parallèle virtuel et même lucratif où naviguent aisément les jeunes. La lecture quant à elle est une activité pesante, usante et lente et quand le texte est littéraire cela relève de l'incompréhensible !

L'enseignement de la littérature à des non natifs de la langue française semble problématique à des 1ères années. Pour visualiser leurs obstacles, nous leur avons soumis un questionnaire en rapport avec les modules enseignés. Il est question de leur perception du concept littéraire, des difficultés rencontrées, mais également de leurs suggestions pour une meilleure compréhension.

Mots clés: Texte littéraire ; Compréhension ; Obstacles ; Etudiants ; Représentations.

Abstract: Enter An unprecedented enthusiasm for everything the net has to offer: knowledge at the end of a click, games, social networks, having thousands of "followers".... A virtual and even lucrative parallel world where young people navigate easily. Reading is a heavy, tiring and slow activity and when the text is literary it is incomprehensible! Teaching literature to non-natives of the French language seems problematic in the 1st year. To visualize their obstacles, we submitted a questionnaire to them according to the modules taught, in order to evaluate their perception of the literary concept, the difficulties encountered, but also their suggestions for a better understanding.

Keywords: Literary text ; Student ;Comprehension ; Obstacles ;Representations.

*Auteur correspondant

1. Introduction:

En classe de FLE, à l'Ecole Normale Supérieure Assia Djebbar Constantine, Lors de l'enseignement du texte littéraire, nous sommes souvent confronté à la question fatidique (Pourquoi les textes littéraires ?). Elle survient en général en milieu d'année, les étudiants futurs enseignants de langue française estiment que c'est une perte de temps, du moment, qu'au primaire, ils n'auront pas à traiter pareils textes avec leurs apprenants. De plus, ils qualifient les textes littéraires de difficiles et d'inaccessibles surtout ceux du 19ème siècle qui représentent véritablement un monde différent du leur. Personnellement, quand nous avons commencé nos études pour obtenir un diplôme en langue française, à aucun moment nous sommes posée cette question, il était évident pour nous qu'on ne peut devenir médecin sans lire des livres de médecines, historien sans lire des livres d'histoire... et par conséquent , on ne peut faire abstraction d'un texte élaboré lieu de manifestations linguistiques, artistiques, sociologiques, historiques, philosophiques... Qu'est un texte littéraire.

En fait, on ne se rend compte de la complexité du texte littéraire qu'en devenant un lecteur érudit. Il est vrai que lire ou plus exactement le décodage, à priori facile, est en fait une opération complexe pour l'apprenant, c'est ce dont attestent les enseignants du primaire. Ce décodage durera une bonne partie de la scolarisation, puis chemin faisant lire devient comprendre, processus lent qui s'étale tout au long de la scolarisation de l'apprenant pour le transformer en un lecteur :

« Il s'agit donc de considérer en premier lieu l'élève comme un sujet lecteur, la lecture de la littérature comme une activité visant la formation de ce sujet lecteur, c'est-à-dire d'un sujet autonome, critique, conscient de ses goûts, capable d'exprimer un ressenti, une émotion, un jugement en se fondant sur sa lecture du texte, son expérience, ses lectures antérieures, sur sa connaissance des hommes, du monde, de la littérature, des arts (quels qu'ils soient), capable également de confronter son expérience de lecture non seulement à

celle de ses pairs, mais également à celle des multiples lecteurs qui l'ont précédé .» (Tailhandier, 42 :2018)

Il est clair que cet apprentissage précoce et long aide grandement à vivre.

« *Un livre n'est qu'un petit tas de feuilles sèches, ou alors, une grande forme en mouvement : la lecture.* » Jean-Paul Sartre. Le livre est un objet, plus précisément des feuilles sèches, un support, un élément porteur d'un processus qui s'enclenche chez le lecteur, ce dernier en aboutissant à la compréhension, met un pas dans la transformation de sa perception du monde et donc dans sa transformation et par conséquent la transformation de son environnement.

Le présent travail décrit une situation de lecture, donc un lecteur face à un texte dans un contexte particulier. « *La compréhension en lecture variera selon le degré de relation entre les trois variables : plus les variables lecteur, texte et contexte seront imbriquées les unes dans les autres, « meilleure » sera la compréhension.* » (Giasson, 7 :1996)

2. Le contexte

Le contexte physique : on est à l'Ecole Normale Supérieure Assia Djebar, une institution qui forme des enseignants des trois paliers de l'éducation, le primaire, le moyen et le secondaire. Dans notre cas c'est la formation des enseignants de langue française destinés au primaire, en l'occurrence les étudiants de première année en FLE. Dans le programme de cette formation sont inclus des modules littéraires. Le module visé dans ce travail est intitulé « Lecture des textes littéraires dont le contenu est formulé comme suit :

Lecture des textes littéraires TC MEP-PEM-PES		
Capacités	Notions, Savoir et Outils	Modalités
1. Varier ses pratiques de lecture. 2. Lire un texte selon différentes (manières) modalités de lecture seule et en classe 3. Adopter des stratégies de lecture pour	Lecture intégrale, à dévoilement progressif,	Travaux dirigés Pistes de travail : (perspective actionnelle) Mettre en œuvre des situations de

comprendre, interpréter et s'appropriier les textes. Retenir les principaux événements pour le résumer ou le restituer. Mettre des textes en réseau avec d'autres textes et d'autres faits de culture et de civilisation. 4. Produire un énoncé cohérent pour évoquer ses lectures. Participer à des situations de production et de réception orales et écrites (discussion, débat, commentaire écrit, opinion, argumentation). 5. Repérer et interpréter les éléments signifiants d'une image ou d'un texte. Trouver dans un texte ou une image les éléments qui l'inscrivent dans une culture. Repérer, lire, interpréter les signes linguistiques, plastiques et iconiques	suivie et dirigée globale, littérale, mise en réseau. commentaire, résumé, argumentation. signe, signal, indice, icône, symbole.	lecture effectives : « rallyes » lecture, « défis » lecture, lecture feuilleton, lecture d'une œuvre intégrale (recueil de contes, de poésies, nouvelles, courts romans) ... Travaux dirigés Pistes de travail : (perspective langagière) exposé, fiche de lecture, note de synthèse, rédaction de l'introduction d'un extrait, d'une 4ème de couverture, d'une chronique de journal présentant un ouvrage... Travaux dirigés Pistes de travail : (perspective culturelle et civilisationnelle) Lectures d'un texte, d'une image (pluralité des contextes, des univers de référence nationaux et universels)
Évaluation : Exemples : En S1 : rendre compte d'une nouvelle, commentaire personnel sur un livre, etc... En S2 : effectuer une mise en réseau à partir d'un groupement de textes (personnage, situation, lieu, procédé d'écriture, thème, auteur, univers de référence)		
Bibliographie : C. Tauveron : Lire la littérature à l'école, Hatier R. Barthes, Essais sémiotiques Seuil., R. Barthes, Mythologies, Seuil. B. Devanne, Lire & écrire, des apprentissages culturels, Armand Colin, 1993.		

Tableau 1 : Présentation officielle du module « Lecture des textes littéraires »

Ce contenu se présente comme un enseignement annuel dont le volume horaire est d'une heure et demi par semaine, destiné aux premières années du tronc commun. Comme son intitulé le suggère, c'est une initiation au texte littéraire, qui dit lecture, entend en

premier lieu la compréhension du texte puis passer au deuxième aspect de la lecture qui est l'écriture. Bien évidemment ces deux opérations se chevauchent. Le contenu de ce module, comme indiqué dans le programme officiel, fait essentiellement état d'un « bain » de textes littéraires de la littérature universelle, pour pouvoir les apprivoiser. Nous comprenons dès lors que si nous voulons atteindre des objectifs, il faut se focaliser sur les travaux dirigés. Ce n'est pas un module de littérature ni de théorie littéraire, le peu d'outils théoriques convoqué doit servir à la lecture des textes et les définitions proposées sont brèves et générales, qui sont reprises en TD quand il s'agit par exemple d'étudier un roman, un poème...

Les objectifs à atteindre : une désinhibition des étudiants vis à vis du texte littéraire en langue française. En effet le texte est abordé à l'aide de quelques pistes théoriques à savoir les procédés d'écriture, mais le véritable travail se fait collectivement, en groupuscules et individuellement en interaction (entre les paires/ étudiants enseignant) en travaux dirigés par l'application de ces outils théoriques sur des textes et pouvoir dégager du sens.

Pouvoir débattre sur un texte et faire le lien avec d'autres textes.

Pouvoir écrire un résumé et un commentaire et faire la différence entre eux.

3. L'enseignant

« *Le travail enseignant a pour premier objectif l'acquisition de connaissances et de compétences.* » (Gouagoux et Riou ,67 :2015) , par ailleurs en littérature on pourrait acquérir les théories littéraires, mais quelles compétences ? S. Doubrovsky se questionne sur le rôle de l'enseignant de littérature : « *De la littérature, que peut-il enseigner, et comment ? La vérité-gênante pour le professeur de littérature- et que la littérature ne s'enseigne pas.* » Il s'explique en affirmant qu'après un cours de mathématiques, on est capable de calculer, mais suite à un cours sur la poésie ni l'enseignant ni l'apprenant sont capables de rédiger un poème. S. Doubrovsky finit par répondre : « *Un certain savoir, qui permet, non faire de la littérature, mais de l'expliquer.* » (Doubrovsky et Todorov, 16 :1971)

Par ailleurs, les enseignants de littérature à l'ENSC travaillent les textes littéraires en utilisant quelques pistes théoriques, entre autres les procédés d'écritures qui permettent d'éclaircir la construction de l'auteur dans l'expression de sa vision du monde, ce qui faciliterait la compréhension et permettrait une désinhibition de l'appréhension des apprenants à l'encontre des textes littéraires pour ensuite produire, et pourquoi pas imiter l'auteur, un texte en réponse à leur lecture.

4. Le lecteur

Des étudiants de première année à l'ENS, âgés de 18 à 20ans, Ils ont entamé l'apprentissage de la langue française à l'école primaire, donc ils capitalisent 10ans de pratique de cette langue. Ils ont normalement traité des textes littéraires. Ce qui conviendrait aux attentes du programme du module « Lecture des textes littéraires ». Ces étudiants ont eu de bonnes notes en français à l'épreuve du bac et ont été sélectionnés lors d'un entretien.

5. Le Texte

De la littérature universelle, des extraits de textes et ou des textes intégraux. Vu le programme du module, c'est un module qui réalise ses objectifs essentiellement en séances de TD. Nous le concevons comme suit :

-Une brève partie théorique générale qui comprend : des généralités sur la littérature, le texte littéraire, une piste pour l'analyse d'un texte littéraire et un bref aperçu sur la mythologie grecque.

- 1- Pour une définition de l'analyse littéraire
- 2- Définition de littérature
- 3- Les différents genres dans la littérature
- 4- Quelques définitions du texte littéraire

5- Analyser un texte littéraire

5.1 Les procédés stylistiques

5.2 Les procédés syntaxiques et grammaticaux

5.3 Les procédés musicaux

5.4 Les procédés lexicaux

6-Bref aperçu sur la mythologie grecque

-Une partie travaux dirigés où différents types de textes seront traités. Il nous a semblé pertinent que le choix de ces textes, serait tributaire d'un thème pour apprécier son évolution et la manière dont il est évoqué dans différentes cultures et à travers le temps.

TD n° 1 étude d'un extrait d'une biographie

TD n° 2 exercices sur les figures de style

TD n° 3 exercices sur les figures de style

TD n°4 étude d'un extrait d'une autobiographie

TD n°5 étude d'un poème

TD n°6 étude d'un extrait du roman proposé pour lecture en début d'année

TD n°7 étude d'un extrait de « L'odyssée »

TD n°8 étude d'un monologue

TD n°9 lecture d'extraits choisis du roman proposé pour lecture en début d'année

Dans les faits, dès la première séance, comme c'est un module de lecture, nous leur posons des questions sur leurs lectures, pour essayer de jauger le type de lecteur que nous avons en face de nous. Sur une moyenne de 25 étudiants, nous avons 7 à 8 étudiants qui, disent avoir lu des romans dans les deux langues (arabe, français), dont 2 à 3 en langue française. Cependant quand nous leur demandons de dire de quoi il s'agit ? Ils restent vagues et incohérents ou alors évoquent l'oubli. Le constat est : l'école ne forme pas des lecteurs !même si la lecture est une activité usuelle en classe à tous les niveaux et dans toutes

les matières. Il est vrai que la lecture n'est pratiquée que s'il y a un réel plaisir, autrement c'est une contrainte et c'est le sentiment que me transmettent les étudiants quand ils apprennent qu'ils sont tenus de lire un roman pour l'année en cours.

Mais avant d'aller plus loin dans le déroulement des séances, nous voudrions raconter comment à l'âge de 7ans, toute ma classe s'est mise à lire et à apprécier cette activité ! Madame Kermiche enseignante de langue arabe en troisième année primaire, avait surpris un regroupement, dont je faisais partie, inhabituel autour d'une fille qui nous lisait en arabe l'histoire d'un conte pour enfant. Elle nous demanda de ramener le prix d'un livre et acheta tous les numéros de la collection « el maktaba el khadra » qu'elle mit à notre disposition dans le placard de la classe de telle sorte que chacune de nous puisse lire un numéro puis le remettre dans le placard. À la fin de l'année presque toute la classe avait lu 27 ou 28 contes tout en échangeant nos impressions entre nous. Morale de l'histoire c'est à l'école qu'on découvre, qu'on apprend et qu'on aime lire. Il est vrai aussi qu'à mon époque, il n'y avait ni jeux vidéo ni internet et le seul moyen d'agrémenter les interminables siestes estivales était la lecture.

En classe de première année à l'ENSC¹, dès le premier texte, à sa lecture par les étudiants, apparaissent les difficultés chez la majorité d'entre eux. En effet des défauts dans la prononciation et une lecture hachée (non-respect de la ponctuation), et lors de l'explication des mots difficiles, cela prend beaucoup de temps et à l'utilisation du dictionnaire, les étudiants pour faire vite utilisent le dictionnaire français arabe, d'ailleurs en production écrite, on retrouve beaucoup d'expressions traduites de l'arabe au français, non seulement, mais aussi des bribes de mots d'anglais. Les procédés d'écriture abordés en cours semblaient acquis, mais le repérage sur le texte se fait difficilement. Il est clair que ce qui apparait le plus dans la classe de FLE ce sont les problèmes liés à la langue, ce qui ne veut pas

dire qu'il n'y ait pas d'autres raisons qui altéreraient la compréhension d'un texte. Cette dernière est assez complexe même pour un natif de la langue.

Pour avoir les impressions des étudiants vis-à-vis de ce module et de la littérature, nous avons soumis ces mêmes étudiants, mais au début de leur deuxième année, à un questionnaire qui se compose de 5 questions (voir annexes). Nous avons distribué 45 questionnaires aux étudiants de la promotion des 2èmes années futurs enseignants de français du primaire. Ils sont âgés entre 18 et 22ans, dont 2 sont des garçons. Nous avons récupéré 40 questionnaires.

5.1 Dépouillement des questionnaires

La première et la deuxième question sont liées, la première permet de comptabiliser les modules littéraires et dans la deuxième de les citer tout en les classant du plus facile au moins facile et de dire en quoi réside la facilité et/ ou la difficulté. Donc elles sont traitées ensembles.

-Sur les 40 questionnés, 13 n'ont pas répondu à la première question, cela dit, ils ont quand même cité et classé des modules, est-ce un oubli ou une inattention !

-Toujours sur les 40 questionnaires, nous avons 29 étudiants qui ont cité 3 modules littéraires, 5 ont cité 2 modules, 3 ont cité 4 modules et 3 ont cité plus de 4 modules. Dans les faits, les modules qui abordent les textes littéraires pour les 1ères années sont : « Lecture des textes littéraires », « Approche textuelle », « Pratiques et techniques de l'écrit » et certains enseignants, dans le module de « Pratiques de l'oral » travaillent sur des textes littéraires.

Par ailleurs, sur les 40 questionnaires, nous avons 9 qui ont cités des modules comme « La linguistique » : 6 questionnaires : c'est un module classé dans les dernières cases donc assez difficile et il est taxé de (nouveau, difficile, très complexe, beaucoup de théories). Ce qui est par contre facile c'est : (les schémas explicatifs). Parmi ces 6 nous avons 1 où il est mentionné également le module de « Phonétique » : classé 4ème et taxé de facile, et 1 autre où il y a le

module de « Didactique », ce dernier classé le plus facile car (le lexique est simple et les cours sont faciles). Dans un questionnaire on retrouve le module d' « Atelier graphique et de diction », classé difficile mais en même temps amusant ! Et enfin un questionnaire où sont cités tous les modules de la première année, dans la case facile sont cités, par ordre croissant, « Pratiques et techniques de l'écrit » : où l'apprenant (écrit tout ce qu'il veut, mais le vocabulaire est dur), « Pratiques de l'oral » où (La langue est pratiquée, mais pas compréhensible.) et « Pratiques systématiques de la langue » : (compliqué). Dans la case difficile sont cités par ordre croissant « La linguistique » où il y a (manque de compréhension), ensuite « Lecture des textes littéraires » : (trop difficile), « Approche textuelle » : (trop compliqué). Pour cette étudiante, il est clair qu'elle est loin des textes littéraires et ses préoccupations sont les difficultés à poursuivre pareil enseignement probablement lié à l'acquisition de la langue française ! Tout ce qu'on peut dire pour justifier la présence de cette apprenante en 2^{ème} année, c'est la réduction du nombre d'heures de cours en présentiel lors de la pandémie, en effet les cours à distance ne permettent pas de détecter pareilles anomalies. 9 sur 40 étudiants presque le quart de la promotion ne distingue pas vraiment la notion de texte littéraire ! Et en fait pour eux ce questionnaire ne fait-il pas qu'exprimer leurs difficultés dans l'apprentissage de cette langue ?

-Quant au classement des modules littéraires du plus facile au moins facile, 39 étudiants l'ont réalisé, les résultats obtenus sont :

Intitulé du module	1 ^{ère} position	2 ^{ème} position	3 ^{ème} position	4 ^{ème} position	5 ^{ème} position	Nbre de fois cité
App tex	14(36,84%)	17(44,73%)	6(15,78%)	1(2,63%)	/	38
P E	13(43,33%)	9(30%)	6(20%)	2(6,66%)	/	30
LTL	11(28,20%)	10(25,64%)	18(46,15%)	/	/	39
P O	/	/	1	/	1	2

Tableau 2 : Position et pourcentage des modules

App Tex : approche textuelle

P E : Pratiques de l'écrit

LTL : Lecture des textes littéraires

P O : Pratiques de l'oral

5.2 Interprétation des résultats

-« **Approche textuelle** » : c'est un module annuel de 3heures par semaine, les capacités à développer chez les étudiants de 1ère année sont :

Comprendre un texte à partir d'indices extérieurs à son contenu ;

Comprendre un texte à partir d'indices textuels ;

Comprendre les informations (explicites et implicites) d'un texte, en lien avec sa visée.

Le tableau montre que 14 étudiants soit 36,84% ont estimé que le module « Approche textuelle » est facile, 44,73% d'entre eux l'estiment moyennement facile, 15,78% des étudiants le qualifient de difficile et 2,63% le trouvent très difficile. Ce module n'est pas aussi facile qu'il semble, au regard des pourcentages obtenus, il est moyennement difficile.

La facilité est justifiée par (par ordre décroissant du nombre de fois de répétition de la proposition) : il ressort des réponses aux questions que :

- Les textes sont clairs et le vocabulaire est simple, leur compréhension est facile.
- La typologie des textes a déjà été vue au lycée.
- Il y a différents types de textes.
- .l'enseignante a su les intéresser.
- Il n y a pas de figures de style.
- Il est facile de comparer deux textes.

La difficulté réside dans (par ordre décroissant du nombre de fois de répétition de la proposition) :

- La distinction entre certain type de textes est difficile, notamment l'explicatif et « l'expositif. »
- Peu de TD et donc peu de pratique.
- Les textes du 19ème siècle.

Ce module bénéficie de plus de volume horaire, de variété dans les types de texte et en plus c'est un terrain déjà conquis d'où son accessibilité pour les étudiants.

« Pratiques et techniques de l'écrit »

C'est un module annuel de 3heures par semaine, les capacités à acquérir s'articulent autour des axes suivants :

Compréhension de l'écrit : Construire le sens d'un message écrit.

Maîtriser des techniques de lecture.

Production écrite : Produire des textes par rapport à un projet d'écriture.

Le tableau montre que c'est un module moins cité que les deux autres, probablement à cause des supports qui ne sont pas que textuels, il est facile pour 43,33% des étudiants nettement plus que le module d' « Approche textuelle », il est moyennement difficile pour 30% des étudiants et très difficile pour 6,66% de l'effectif.

La facilité est justifiée par (par ordre décroissant du nombre de fois de répétition de la proposition) :

- Les textes littéraires supports sont faciles et ont un vocabulaire simple.
- C'est le moment où on s'exprime librement.
- L'activité « résumé » est déjà connue et pratiquée au lycée.
- Une bonne enseignante qui s'adapte à notre niveau, avec qui on réalise beaucoup de TD.

- Ecrire des phrases simples est facile.

La difficulté réside dans (par ordre décroissant du nombre de fois de répétition de la proposition) Beaucoup de fautes

- Difficulté à trouver les mots adéquats.
- Les textes littéraires comme support à l'activité sont longs.
- Bagage linguistique insuffisant.
- Du mal à investir le vocabulaire.
- Il faut beaucoup de pratique.
- Difficulté à écrire des phrases complexes.
- Thèmes abordés difficiles.
- Nouveau module.

Ce module bénéficie du taux le plus élevé en facilité cependant les propositions justifiant la difficulté sont plus nombreuses. Ecrire est le résultat d'une lecture, cette dernière n'est que décodage s'il n'y a pas compréhension. Les problèmes rencontrés dénotent d'une déficience au niveau de l'acquisition de la langue, mais aussi que c'est une activité peu pratiquée, comme la lecture ou une autre activité permettant d'élargir les connaissances.

« Lecture des textes littéraires »

Voir plus haut sa description.

C'est le module qui a bénéficié du taux le moins élevé en facilité et du taux le plus élevé en difficulté.

La facilité est justifiée par (par ordre décroissant du nombre de fois de répétition de la proposition) :

- Aimer lire et analyser les textes littéraires.

- On comprend l'explication de l'enseignante.
- Les cours sont faciles.
- Beaucoup de suspens dans les textes.
- Beaucoup de TD.
- Aide à améliorer le vocabulaire.
- On comprend le vrai sens des textes.

La difficulté réside dans (par ordre décroissant du nombre de fois de répétition de la proposition) :

- Vocabulaire très difficile (proposition qui a figuré sur presque la moitié des questionnaires)
- Textes difficiles à compliqué à cause des figures de styles et mots difficiles.
- Langue soutenue.
- Du mal à comprendre et à analyser les textes littéraires.
- Les textes sont anciens.
- Les textes sont philosophiques et profonds.
- Beaucoup d'imagination.
- Le commentaire est difficile.
- Module incompris.

Même si 11 étudiants ont classé ce module comme étant facile, d'ailleurs les propositions qui justifie sa facilité sont en majorité des jugements de valeurs comme : on aime, on comprend mieux, aide à... il ne l'es pas. Dans les propositions, qui sont nombreuses et variées, la difficulté apparait franchement au niveau de la langue mais également au niveau même de la composante du phénomène à étudier, la littérature se place au carrefour de différentes disciplines. Pour comprendre un texte littéraire, en plus d'une connaissance de la langue et

des démarches d'analyse poétique et stylistique, il faut prendre en considération des composantes : sémiotique, philosophique, psychanalytique, sociale... vu comme cela, la lecture d'un texte littéraire est une activité d'élite. Ce n'est pourtant pas la visée d'un écrivain, au contraire il écrit au plus grand nombre possible de lecteurs et la maison d'édition est là pour veiller à cela.

« **Pratiques et techniques de l'oral** » : il n'a été cité que deux fois et classé difficile à très difficile, est-ce le support « texte littéraire » qui est en cause dans la difficulté ? Peu probable puisque il est mentionné « le fait de ne pas pratiquer la langue » en dehors des cours bien sûr.

-La 3^{ème} interroge les étudiants sur leur évolution en rapport avec le texte littéraire, 3 étudiants ne se sont pas exprimés, 5 questionnés estiment que ces modules sont tous difficiles car nouveaux pour eux, chaque module a son propre lexique et avec leur insuffisance d'acquisition du français, cela ne les aide pas beaucoup.

Les 32 questionnés restants affirment, pour une grande partie, que leur vocabulaire s'est nettement amélioré pour une meilleure compréhension du texte littéraire, en fait ils lisent plus et apprennent véritablement à lire. Un questionné dit que les modules qui utilisent le texte littéraire comme support, l'aborde différemment. Un autre a pris conscience de la difficulté à comprendre un texte littéraire et donc il faut analyser plus de textes.

-La 4^{ème} question offre la possibilité aux étudiants de formuler des propositions pour une meilleure compréhension du texte littéraire. 5 étudiants n'y ont pas répondu, pour les 35 restants, c'est unanime, lire encore et encore des textes littéraires. Certains spécifient les romans, d'autres les histoires, un questionné propose des livres amusants. Deux réponses évoquent la manière de lire : commencer par des textes faciles pour aller vers les difficiles, lire en s'aidant du dictionnaire. D'autres, à la lecture, ils associent l'activité de l'analyse de

plus de textes littéraires, de l'écriture et de la pratique de la langue. Trois autres réponses mettent l'accent sur le support du texte littéraire en proposant d'écouter des chansons à paroles dont un propose d'écouter des romans. Un étudiants parle de regarder des interprétations cinématographiques et enfin un questionnaire propose de suivre sur le net des spécialistes en littérature.

-La 5^{ème} question se veut rassurante pour les enseignants, qui ne cessent d'inciter ces futurs enseignants à lire. Etudier un seul roman par an est insuffisant, le roman en question est le choix de l'enseignant, et les étudiants se sentent obligés de le lire du moment qu'ils seront évalués. Le but n'est pas de les contraindre, mais de les appâter pour faire naître en eux le plaisir de la lecture, ce qui est encore plus difficile.

Sur les 40 questionnés, 7 n'ont pas répondu à cette question et 4 affirment ne rien avoir lu, même si on apprécie cette honnêteté, on est déçu de se dire que le quart de la promotion, malgré la contrainte, n'ait pas mordu à l'hameçon. Est-ce le choix du roman qui n'a pas été judicieux ou alors le handicap de la langue ?

Les 29 questionnés restants ;

4 disent qu'ils ont commencé à lire (dont 2 citent « L'étranger », 1 « Le vieil homme et la mer » et 1 « La mort n'est pas une fin » d'Agatha Christie) ;

6 étudiants citent 2 œuvres : dont 2 évoquent (« Le vieil homme et la mer » et « L'étranger »), 1 (« Le petit prince » et « Huis-clos »), 1 (« Les misérables » et « La peste »), 1 (« Le petit prince » et « Le chat noir » d'Alan Edgard Poe) et 1 (« Le petit prince » et « L'heure zéro » d'Agatha Christie);

4 étudiants citent « Le petit prince » ;

4 étudiant citent « Le vieil homme et la mer » ;

2 étudiants citent « L'étranger » ;

4 étudiants citent des œuvres de la littérature francophone algérienne : « Le fils du pauvre », « Les chemins qui montent », « La grande maison » et « Ce que le jour doit à la nuit » ;

2 étudiants citent des auteurs contemporains : « L'amour dure trois ans » de Frédéric Beigbeder et « Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'as qu'une vie » de Raphaëlle Giordano.

Et une œuvre du 19^{ème} siècle : « Madame Bovary », de la littérature de jeunesse : « Les malheurs de Sophie » et enfin « des histoires... »

Les trois œuvres les plus citées, à savoir « Le vieil homme et la mer » « Le petit prince » et « L'étranger » sont des propositions des enseignants après avoir étudié des extraits de ces œuvres, on le voit, le déjà vu est un des facteurs incitants à la lecture. Un autre facteur incitant, de la littérature qui est proche de la culture du lecteur et celle qui lui est contemporaine. Le lecteur cherche de la facilité dans la littérature de jeunesse. Mais en réalité il n'y a pas de règles, des fois c'est le livre qui nous trou

6. Conclusion: En somme les réponses obtenues de ce questionnaire sont riches en informations sur les différents problèmes des apprenants vis-à-vis de la langue française en particulier et généralement en rapport avec la lecture et par conséquent avec le texte littéraire. En effet le premier constat qui se dégage est un net décalage entre le niveau des apprenants nouveaux bacheliers et le contenu de la formation à l'université, surtout face au texte littéraire. Avec les étudiants de première année en langue française tout est à refaire. Il semble qu'il n'y ait pas de continuité entre le lycée et l'université.

Le deuxième constat, assez décevant d'ailleurs est cette aversion de la lecture qu'affichent la quasi-totalité des étudiants. C'est simple, ils n'ont pas appris à lire, à s'isoler avec un texte, à aimer ce moment de déconnexion qui pourtant permet de s'ancrer profondément dans son quotidien pour, pourquoi pas, l'améliorer !

« Qu'est-ce qu'un livre qui compte dans une vie ? C'est un livre qui résonne et qui nous fait vibrer. Il excite notre pensée, notre sensibilité et notre imagination, comme la vibration d'une corde de violon fait résonner son « âme », cette pièce de lutherie placée au cœur de l'instrument. Il dessille notre regard, intensifie nos émotions, révèle des passions sourdes, attise un feu de souvenirs personnels, nous fait rire, nous console, nous soigne, nous inspire, nous convainc, nous embarque, nous nourrit, amplifie notre vie. Par sa puissance, il laisse une empreinte. » (Lhérété, 25-40 :2020)

Il est impératif que l'école d'aujourd'hui rectifie le tir en donnant le plus grand intérêt à l'activité de la lecture, en l'occurrence le texte littéraire :

« La littérature élargit notre univers, nous incite à imaginer d'autres manières de le concevoir et de l'organiser. Nous sommes tous faits de ce que nous donnent les autres humains : nos parents d'abord, ceux qui nous entourent ensuite ; la littérature ouvre à l'infini cette possibilité d'interaction avec les autres et nous enrichit donc infiniment. Elle nous procure des sensations irremplaçables qui font que le monde réel devient plus chargé de sens et plus beau. Loin d'être un simple agrément, une distraction réservée aux personnes éduquées, elle permet à chacun de mieux répondre à sa vocation d'être humain. » (Todorov, 15-16 :2007)

Surtout que le monde entier vibre aux ondes irradiantes du net et de l'intelligence artificielle !

7. Liste Bibliographique:

- 1- (BORDAS E, BAREL-MOISAN C, BONNET G, DERUELLE A, MARCANDIER-COLARD C), (2006), L'Analyse littéraire, Armand Colin, 2006, p1, p3.
- 2- Sous la direction de Serge DOUBROVSKY S et TODOROV T, (1971), L'enseignement de la littérature, Ed Plon, p16.
- 3- GIASSEN J, (1996), La compréhension en lecture, Canada Gaëtan Morin éditeur Itée, p7.

4- GOUAGOUX R et RIOU G, SERRES G, (2015/1) « La régulation de l'action des enseignants », in Travail et Apprentissages (n°15), pp 66 à 83.

5- LHERET E, (2020) « Les livres ont du pouvoir » in, Sciences humaines, (n° 321, janvier) pp 25-40.

6- <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2018-3-page-39.htm>, consulté le [16/11/2023]

7- TAILHANDIER S, (2018/3) « Pour un enseignement explicite de la lecture interprétative... Oui, mais comment ? », in Le français aujourd'hui, (n° 202), pp 39-51.

8-TODOROV T, (2007) La littérature en péril, Ed Flammarion, 2007, coll. « Champs », p 15-16.

6. Annexes :

Questionnaire destiné aux 2èmes années PEP (Professeur de l'Enseignement Primaire)

Age :

Sexe :

1-Combien de modules littéraires avez-vous eu en première année :

2-Citez-les par ordre (du plus facile au moins facile) et à coté de chaque module, spécifiez en quoi consiste la facilité et en quoi consiste la difficulté.

Intitulé du module	Facile parce que...	Difficile parce que...
	1-	1-
	2-	2-
	3-	3-
	1-	1-
	2-	2-
	3-	3-
	1-	1-
	2-	2-

	3-	3-
	1-	1-
	2-	2-
	3-	3-

NB si vous estimez qu'il y a d'autres modules littéraires indiquez les au dos de la page avec leurs facilités et leurs difficultés.

3-Ces modules vous ont-ils permis de mieux appréhender le texte littéraire, si oui pourquoi et si non pourquoi ?

4-Avez-vous des suggestions pour améliorer votre compréhension du texte littéraire ?

5-Qu'avez-vous lu dernièrement ?

¹ ENSC : Ecole Normale Supérieure El katiba Assia Djebar Constantine